

Un cheval de trait pour désherber le centre-ville ?

Ouest France - Carhaix-Plouguer - Publié le 25/06/2013



*Le cheval de trait Tenor avait été appelé en renfort en juin dernier pour arroser les bacs à fleurs de Carhaix.
| Archives Ouest-France.*

Après les fleurs en 2012, le postier breton est de retour à Carhaix. Cette fois, c'est contre les mauvaises herbes, avec un désherbeur thermique sur le dos, qu'il doit écumer le centre-ville.

L'initiative

Un cheval de trait breton qui sillonne Carhaix pour désherber les rues. Une image *a priori* d'un autre temps qui deviendra réalité dans les semaines à venir. Lundi, le conseil municipal s'est prononcé en faveur d'une demande de subvention au titre du projet régional « Cheval territorial » (malgré 4 votes contre). Le moyen, y voient certains élus, de « **valoriser cette race de chevaux à travers des missions de service public** ». Un dessein qui a convaincu Carhaix de tenter l'expérience.

Crottin contre gaz d'échappement

Dès septembre, pendant un mois, un cheval de trait breton écumera le centre-ville, un désherbeur thermique sur le dos.

Objectif : comme le tracteur a pu le faire avant lui, éradiquer les mauvaises herbes. Une formule «

écologique » -où le crottin du cheval défiera les gaz d'échappement des tracteurs- défendu avec ardeur par Yann Manac'h, délégué municipal chargé de l'agriculture.

Son argument : **« sur certains travaux, le cheval de trait breton peut travailler plus vite que le tracteur »**.

Un sujet qui, s'il a fait sourire lundi soir, est pris très au sérieux par la municipalité. **« Ça vaut le coup d'essayer »**, exhorte Christian Troadec, maire de Carhaix, même si **« des travaux semblent adaptés, d'autres moins »**. Un blanc-seing assorti d'un appel à **« être vigilant »** quant à l'utilité réelle d'un tel procédé.

Un « gadget » sans intérêt ?

Un écho à la préoccupation de Michel Le Boulc'h, conseiller municipal d'opposition, qui craint que l'arrivée de ce cheval « municipal » dans le Poher ne soit qu'un **« gadget »**. **« La place du cheval est à la campagne, pas en ville au milieu des voitures et des mobylettes »**, s'étonne Michel Le Boulc'h, qui ne voit pas **« l'intérêt »** d'une telle démarche. Spécialement formé pour évoluer en milieu urbain, le postier breton sera chapeauté par deux agents municipaux.

En clair : si la décision est prise de valider l'utilisation du cheval de trait pour le désherbage, c'est **« qu'il aura prouvé qu'il est efficace et qu'il rend un véritable service à la population »**, insiste le maire.

L'idée, proposée par l'association Foar Kala Goanv et l'association Cheval territorial du Poher, a germé dans les esprits depuis trois ans. **« À Trouville, c'est le cheval qui a remplacé les camions de ramassage du verre, qui faisaient fuir la clientèle des restaurants en front de mer »**, explique Hervé Le Boulc'h, de Foar Kala Goanv.

Des essais avaient déjà été tentés en juin 2012 avec un postier breton, pour l'arrosage des bacs à fleurs en ville et la distribution du journal. Une piste finalement écartée,